tion ont été en 1897, de 6,772,879 fr. 52, soit 440,192 fr. 65 de plus qu'en 1896. De cette somme la France a fourni pour sa part 4,167,644 fr. 88.

—Les catholiques français viennent de perdre quelques prêtres distingués, entre autre Mgr. Drioux, l'écrivain bien connu.

ALLEMAGNE.—Nous avons signalé dans notre dernier courrier le manifeste électoral du Centre allemand. Nous croyons devoir reproduire certains extraits de ce document, lesquels jetteront de la lumière sur la situation des catholiques en Allemagne, leur organisation politique et leurs chances d'avenir.

"Nous avons fait les plus sérieux efforts pour obtenir la disparition de ce qui reste du Kulturkampf sur le terrain législatif comme dans le domaine administratif, pour assurer les droits juridiques de la population catholique dans l'empire allemand, de manière à mettre obstacle autant que possible à un retour du Kulturkampf. Mais le conseil fédéral persiste à maintenir la loi contre les jésuites et les ordres affiliés, quoiqu'elle soit en évidente contradiction avec la justice naturelle et que le Reichstag en ait sur nos instances réclamé quatre fois l'abrogation. Persévérons dans la lutte contre cette loi d'exception et pour l'égalité des droits des catholiques et des protestants."

"Chaque député du centre vote librement selon sa conscience. Nous ne connaissons pas le vote collectif obligatoire. Si malgré cela notre action a été si féconde, nous en sommes redevables à l'union du groupe sur la base d'une conviction commune, qui nous a permis de jouer un rôle prépondérant."

" Tous les membres du parti sont convaincus que des dissentiments passagers ne peuvent jamais autoriser quoi que ce soit qui compromette l'existence ou l'union du groupe. (Il s'agit de la divergence d'opinions qui existe entre les membres du Centre au sujet de la loi du sexennat maritime.) Aujourd'hui, autant que jamais, il est nécessaire de serrer nos rangs. Nos adversaires de droite et de gauche font cause commune contre nous. La politique de concentration a pour but d'éliminer le centre de la place importante qu'il occupe au Reichstag. Comme par le passé, nous sommes isolés et n'avons à compter que sur nous-mêmes. Une fois perdue, notre situation serait difficilement reconquise. Si nous oublions les enseignements du Kulturkampf, c'en serait vite fait des résultats obtenus à grand'peine depuis vingt-cinq ans. Irréligion, utopies socialistes, libéralisme antichrétien, conservatisme rétrograde et égoïste, tout cela exige le maintien du centre."

—Le projet de loi relatif à l'augmentation des revenus du clergé catholique de Prusse, projet dont nous avons fait mention dans et le roya

Kop entr plète cepe

très élu d temb

le co Suiss tatio

relig

romp

sour un ca uns, tient lui. carri turit gens généi nulle est p qui se préfé cerne sans o point s'ils e est po

tyran tives

ques e

T

L au pro